

Tour de France en passant par Séville et La Mecque, les mecs...

écrit par Richard Mil | 8 juillet 2019



Paradoxalement, ce sont sans doute les Teutons de Kraftwerk qui ont rendu le plus bel hommage à la Grande Boucle. Je conseille le magistral , audio et vidéo au top et la germanité gazouille même en français...

Ici, le véritable maillot jaune est un coureur français (prénom : Paysages, nom : de France) et il gagne systématiquement depuis la démocratisation du petit écran. L'histoire ne dit pas s'il est également gilet jaune à ses heures perdues. Ma foi, le Tour de France sociale, c'est aussi une âpre compétition !

Passons du coq français à l'âne franc.

Séville, le 8 juillet 1982. Une date culte: même Hitchcock n'a

pas imaginé de tel suspense ! Quant à Columbo, il n'aura trouvé qu'un seul coupable : le gardien Schumacher qui, d'un bond de 42 centimètres en avant et surtout de 42 ans en arrière (pour les dormeurs : $1982-42=1940$), aura propulsé Battiston aux soins intensifs. Un casus belli !

Petit récapitulatif de la **Guerre des Goals** de 1982...

France **0-1** RFA Littbarski 17^{ème}

France **1-1** RFA Platini 27^{ème}

France **2-1** RFA Trésor 92^{ème}

France **3-1** RFA Giresse 98^{ème}

France **3-2** RFA Rummenigge 102^{ème}

France **3-3** RFA Fischer 108^{ème}

L'essentiel du 3:3 en 2:42

à (re)voir ab-so-lu-ment ! Les pénos n'étant qu'une loterie à la portée d'un nain de jardin, il eût mieux valu désigner le vainqueur au tirage au sort et non aux tirs au but.

13 novembre 2015. France 2-0 Allemagne. Si la France gagna son match de foot, elle perdit ce même jour son match de guerre au Bataclan. L'islamisme, une filiale de la maison-mère Islam SA siégeant à La Mecque et représentée officiellement en France par une quantité non négligeable de députés vivant aux frais

du contribuable, lança les hostilités sans aucune déclaration de guerre. Mais le tournoi n'est pas terminé, que la bouse de terrain sache que **NOUS NE LÂCHERONS PLUS RIEN !** En certaines circonstances, une arbalète au grenier est une arbalète au chômage.

Revenons à la civilisation. En 2019, le bilan consolidé de la confrontation germano-franchouillarde donne toujours le même résultat...

France **0-1** Allemagne. Au jeu du jus de houblon, Kronenbourg cède face à Kronen, bourg Dortmund

France **1-1** Allemagne. Au jeu de la gastronomie, y'a pas photo et encore moins selfie de plat

France **2-1** Allemagne. Marine : ils n'ont ni le Porte-avions ni la Le Pen

France **3-1** Allemagne. Aéronautique : une grosse Rafale de raclées

France **3-2** Allemagne. La France a cédé au mythe de la désindustrialisation. Grave erreur

France **3-3** Allemagne. Égalisation par Mercedes sur assist de BMW lui-même lancé par Audi via la tactique du losange Renault

Néanmoins (nez en moins si vous êtes face à un gardien allemand), le score final du match France-Allemagne 2019 est de **4-4** puisque Berlin et Paris ont totalement baissé l'échine (quel euphémisme !) devant l'islamisation de leur territoire. Pour reprendre l'expression du PDG Volkswagen USA lors du scandale 2015 : « On a totalement merdé », une formulation à

reprendre dans le contexte de la mahométisation du Vieux Con(tinent) puisqu'on parle ici de logiciels truqués de moteurs politiques et éthiques dont les effets sont incommensurablement plus nocifs que ceux de l'oxyde d'azote émis par votre Peugeot diesel. On peut transmettre à PeuJadot svp ?

Au moment de rendre l'âme (à tous sauf à l'imam), si on me demande quelle fut ma plus grande satisfaction, je répondrai tout de go: LA RÉCONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE car j'ai toujours considéré la lutte armée entre les deux plus grandes nations européennes comme une aberration anhistorique. S'il est vrai qu'elles restent parfois fortement concurrentielles en termes économiques et commerciaux, je les vois plutôt complémentaires que conflictuelles : vous trouverez chez l'un ce qui manque à l'autre et inversement. Un bon conseil : si vous êtes bon coup de fourchette, restez chez vous.

Je revois les images de France 3-3 Allemagne. C'étaient des hommes, de vrais titans : Michel Platini, Marius Trésor, Karl-Heinz Rummenigge et l'insaisissable petit lutin Pierre Littbarski (prénom français, nom polonais, nationalité allemande, ben voyons...). Quelle époque, mazette ! Il ne tient qu'à nous de la restaurer. Pour ce faire, il reste une finale décisive à gagner : France-Islam. Avec Zemmour ou Marine Le Pen comme entraîneur, je Parie sur Paris. Avec Macron comme entraîneur, j'éteins ma télé.